

TROISIEME DIMANCHE DE CARÊME

ÉVANGILE SELON SAINT LUC, XI, 14

En ce temps-là, Jésus chassa un démon qui était muet. Et lorsqu'il eut chassé ce démon, le muet parla ; ce qui remplit le peuple d'admiration. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : Ce n'est qu'au nom de Béelzébuth, prince des démons, qu'il chasse les démons. Et d'autres, pour le tenter, lui demandaient qu'il fît quelque prodige dans l'air. Mais Jésus, pénétrant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera ruiné, et une maison en accablera une autre par sa chute. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il ? Cependant vous dites que c'est par Béelzébuth que je chasse les démons ; mais si c'est par Béelzébuth que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Que si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est donc certain que le royaume de Dieu est venu jusqu'à vous. Lorsque le fort armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en paix ; mais, s'il en survient un autre plus fort que lui, il lui enlèvera toutes ses armes, dans lesquelles il mettait sa confiance, et il distribuera ses dépouilles. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse point avec moi ne fait que dissiper. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il se met à errer par des lieux arides, cherchant un endroit pour se reposer ; mais, n'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. Et lorsqu'il vient pour y entrer, il la trouve nettoyée et parée. Alors il va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui, et, entrant dans cette maison, ils y font leur demeure : de sorte que le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Dans le temps que Jésus disait ces choses, une femme d'entre le peuple, élevant la voix, lui dit : Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles qui vous ont allaité ! Mais il lui dit : Heureux plutôt ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui sont fidèles à l'observer !

SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Comme l'évangile de demain nous parle du péché de rechute, nous consacrerons notre prochaine méditation à considérer combien ce péché est : 1° injurieux à Dieu ; 2° funeste à l'homme. Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de déterminer chaque jour, d'après notre examen de conscience, la faute qu'il nous importe le plus de corriger, enfin d'éviter, surtout en ce point, le péché de rechute ; 2° de nous exciter chaque jour à mieux vivre ce jour-là que la veille. Notre bouquet spirituel sera la parole de l'Évangile : *Le dernier état du pécheur de rechute est pire que le premier* (Matth., XII, 45).

MÉDITATION POUR LE MATIN

Adorons Notre-Seigneur nous enseignant dans l'évangile de ce jour la gravité du péché de rechute : *L'état*, dit-il, de celui qui, après avoir été délivré du démon, se replace sous son empire, *devient pire que le premier*. Remercions-le d'un avis si important, et demandons-lui la grâce d'en bien profiter.

PREMIER POINT

Combien le péché de rechute est injurieux à Dieu.

1° C'est une horrible ingratitude : Dieu nous avait pardonné les chutes précédentes ; et ce pardon lui donnait droit à toute notre reconnaissance. Combien ne devons-nous pas lui savoir gré de sa générosité qui avait oublié nos torts, de sa grâce qui les avait effacés, du sang Jésus-Christ qui nous a mérité cette grâce, du recouvrement de nos droits au paradis et à la possession éternelle de Dieu, enfin de la gratuité d'un si grand bienfait, puisque non seulement nous ne l'avions pas mérité, mais par le péché nous nous en étions rendus souverainement indignes ! Et voilà qu'au lieu de le remercier, de le bénir pour tant d'amour, nous recommençons nos offenses ; nous faisons si peu de cas de la perte de sa grâce, ou, si notre faute n'est que vénielle, de l'amoindrissement de cette même grâce ! Quelle honteuse et coupable ingratitude ! Ô âme chrétienne, comme cette rechute te dégrade et t'avilit (Jer., II, 36) ! 2° C'est un indigne abus de la bonté et de la patience de Dieu. Parce que Dieu est bon, nous commettons le péché sans gêne : Il m'a pardonné ce péché, semblons-nous dire ; il me le pardonnera encore si je le commets une seconde, une troisième fois. Et nous retombons. O homme ! s'écrie saint Paul, comment pouvez-vous mépriser ainsi les richesses de la bonté de Dieu, de sa patience et de sa longanimité (Rom., II, 4) ? Comment ne comprenez-vous pas que cette grande bonté de Dieu est une raison de le mieux servir, et que s'en faire un motif pour l'offenser, c'est amasser sur sa tête des trésors de colère (Rom., II, 4, 5) ? 3° C'est une perfidie honteuse. Chaque fois que nous allons au saint tribunal ou à la table sainte, nous protestons de notre résolution de ne plus retomber ; le sang de Jésus, qui nous est appliqué par l'absolution ou donné par la communion, vient sceller nos protestations : et voilà qu'à la moindre occasion, pour nous plaire à nous-même ou pour plaire aux autres, nous violons ces promesses sacrées ! N'est-ce pas là une honteuse perfidie ? O mon Dieu, pardon, miséricorde (Ps. L, 3) !

SECOND POINT

Combien le péché de rechute est funeste à l'homme.

1° Ce péché nous affaiblit. En nous familiarisant avec le mal, il en diminue l'horreur, par conséquent il amoindrit la volonté d'y résister ; en nous faisant tomber, il brise notre force en proportion de la hauteur d'où il nous fait déchoir et de la profondeur où il nous abaisse : or, avant la chute, nous étions si haut ! nous étions les amis de Dieu ; et par la rechute nous sommes descendus si bas, abaissés jusqu'à l'enfer si ce péché est mortel, jusqu'au purgatoire s'il est véniel. Oh ! qu'une telle chute brise et affaiblit ! 2° Chaque rechute accroît la difficulté de se relever. *Il est impossible*, dit saint Paul, *que ceux qui, après avoir été éclairés des lumières de la grâce, sont retombés dans le péché, se renouvellent par une véritable pénitence* (Hebr., VI, 4 et 6). Sans doute, cette impossibilité ne doit pas s'entendre à la lettre : tant que l'homme respire, le salut lui est possible ; mais elle indique au moins une grave difficulté, qui doit nous faire trembler. Les rechutes, en effet, attachent la volonté au mal, engendrent l'habitude, qui devient bientôt comme une seconde nature : de sorte qu'on ne veut plus ni prendre les moyens de se relever, ni écarter les obstacles qui s'opposent au retour, ni combattre ses inclinations mauvaises. Le peu d'effet qu'ont eu certains efforts nous dégoûte d'en faire de nouveaux, et

nous fait croire que nous sommes dans l'impuissance de nous corriger. Enfin la honte de tant de tentatives sans succès nous retient, et nous demeurons toujours dans le même état. Telle est l'espèce d'impossibilité dont saint Paul menace le pécheur de rechute. N'y a-t-il pas là de quoi nous faire trembler et nous inspirer une volonté ferme de ne plus retomber ?

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.